

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article1063>



Le rôle stratégique de l'oasis de Farafra

- Les Sites -



Date de mise en ligne : jeudi 3 juillet 2008

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

L'oasis de Farafra est située au sud de l'oasis de Baharia. Bien que ne jouissant pas de la réputation de sa petite voisine du nord, distante de quelques dizaines de kilomètres seulement, elle a joué un rôle important dans les relations commerciales entre les habitants du désert et la vallée du Nil. Peu de vestiges subsistent aujourd'hui, si ce n'est un fort romain chargé de sur-veiller les déplacements des peuplades du désert.

Mesurant plus de 200 km de longueur, le *Ta-ihet* (le « pays de la Vache ») des anciens Egyptiens est située au cœur d'une vaste dépression cernée de massifs montagneux. Elle se compose de plusieurs petites zones cultivables nées autour de quelques sources entourées de palmeraies où se rafraîchissaient les caravaniers. Bien qu'assez réduit par rapport à la surface de l'oasis, l'espace utilisable, cantonné autour du village de Kasr el-Farafra, n'en était pas moins apprécié des caravanes qui venaient de Dakhla, au sud, de Siouah, à l'ouest, et de Baharia, au nord.



La source de *Bir Dikkar* jaillit sur la piste qui mène à [Dakhla](#) et à El-Kasr, principale localité de cette oasis. Celle de Bir Mourr, à l'est, était une étape obligée avant de se rendre dans la vallée du [Nil](#). Enfin, la source d'*Aln el-Ouadi*, au nord-est de Kasr el-Farafra, dessert la piste qui conduit à [Baharia](#). A une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Kasr el-Farafra, la petite dépression d'*Aïn Dallah*, alimentée par deux autres sources - *Aïn Dallah* et *Bir Labiyat* -, constitue un relais majeur pour les caravanes cheminant vers l'oasis de Siouah, sur la route de la Cyrénaïque.

Peu de vestiges

Déjà sous le règne de [Pépi II](#), [pharaon](#) de la [VIe dynastie](#), il semble que l'oasis était placée sous le contrôle administratif de l'Égypte - on relève en effet l'existence d'un « intendant du pays de la Vache » -, mais sans que ce contrôle soit ni permanent ni réellement effectif. Il est plus sûr de penser que Farafra est aux mains de Libyens favorables à l'Égypte. Divers textes font état de l'existence de l'oasis et du rôle important qu'elle joue dans le trafic des caravanes se rendant vers la vallée du [Nil](#) et dans les différentes migrations des nomades du sud et du nord du désert libyque.



l'oasis vu de l'espace

Quand au [Nouvel Empire](#), plus précisément sous la [XIXe dynastie](#), des hordes de Libyens se font menaçantes pour la sécurité de l'Égypte, le pharaon [Mineptah](#), successeur de [Ramsès II](#), envoie pour mater la rébellion une armée qui passe par les montagnes de Farafra. En fait de montagnes, il s'agit plus exactement du relief constitué par un plateau de grès entourant la dépression du pays de la Vache (le [hiéroglyphe](#) qui désigne le pays signifiant terrain plat).

Une économie pastorale

Comme son nom l'indique, cette longue terre plate, favorable aux pâturages où viennent paître les bovidés, appartient sans doute à ces habitants du désert, les *Ouahatyou*, qui chaque année se rendent dans les environs de la ville de Cusae (la *Qis* égyptienne), capitale du quatorzième nome de Moyenne-Égypte, située non loin de l'oasis, où leurs troupeaux trouveront des herbages plus accueillants.

Cette transhumance coutumière, rendue nécessaire par les conditions climatiques, peut s'expliquer par la présence de Libyens dans la vallée du Nil. En effet, dès la XIIe dynastie, des gouverneurs Libyens administrent la ville de Cusae. Sous l'impulsion du pharaon [Amenhemat Ier](#), désireux d'asseoir sa domination sur les régions du désert libyque, ces puissants nomarques, qui n'hésitent pas à conserver leurs coutumes - habillement, armes, traditions-, jouent un rôle de premier plan dans les relations entre les Égyptiens et la population locale, en favorisant le commerce avec la vallée du Nil. Ils emploient une police composée en majorité de Medjaïs nubiens, grands chasseurs mais réputés surtout pour leur connaissance du désert. Certaines tombes de hauts dignitaires mises au jour près de Cusae témoignent, grâce à des peintures murales explicites, de la présence libyenne dans cette province égyptienne.



Le rôle stratégique de l'oasis de Farafra

Les habitants de Farafra, comme ceux d'autres oasis, depuis longtemps attirés par les richesses de l'Égypte et la fertilité des sols fécondés par le Nil, sont nombreux à vivre sur les rives du fleuve et, de ce fait, entretiennent en permanence des relations commerciales avec leurs frères de sang. Ils seront par la suite un ferment subtil dans la lente infiltration qui aboutira sur la terre des pharaons à la création de La [XXIIe](#) dynastie libyenne, issue des princes de La ville d'[Héracléopolis](#).

Post-scriptum :

Il faut attendre l'occupation romaine pour trouver trace d'un édifice ancien. Ce fort du désert est un campement structuré dont La garnison bien armée est chargée de surveiller les allées et venues des nomades du désert, souvent belliqueux, de contrôler les pistes commerciales et donc de protéger les nombreuses caravanes transitant dans la région. Des textes retrouvés à [Edfou](#) (Répertoire des oasis), affirment que le dieu [Osiris](#) bénéficiait d'un culte particulier à Farafra. La position de cette oasis, située à proximité de [Baharia](#), laisse supposer qu'elle dépendait de cette dernière du point de vue administratif.

© MCMXCIX Edition ATLAS